

parties A' B' C' etc., sont à proprement parler les véritables loges, les parties A'' B'' C'' etc., étant considérées comme autant de petites cours couvertes qui précèdent les loges. Les deux rangées de compartiments sont séparées par un passage H de trois pieds de largeur, par lequel on communique avec chacun d'eux. Ainsi que je l'ai déjà dit en parlant pour la première

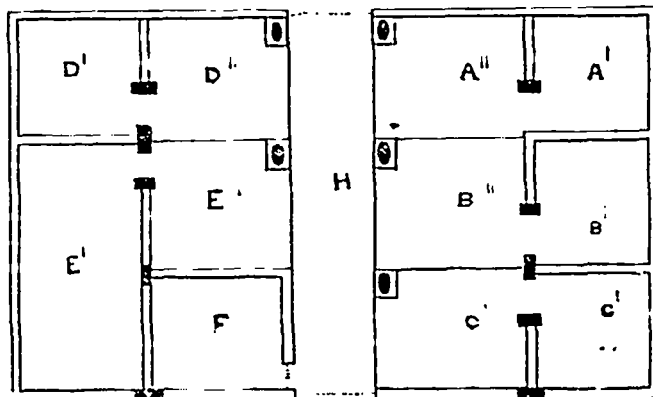


Fig. 2. Plan Horizontal.

fois des porcherics, les loges doivent être munies d'abondante litière, surtout pendant la saison d'hiver, il est inutile de la renouveler souvent, attendu que le porc se gardera bien de la souiller de ses excréments qu'il ira toujours déposer dans la partie de son logement qui lui sert de cour.

Comme on peut le voir par la fig. 3 qui représente une coupe transversale de la porcherie, le plancher ou sol des cours

se trouve légèrement incliné vers un fossé K situé en dessous du passage H et qui reçoit les urines, les eaux de lavage, etc., et dans lequel on a eu soin de déposer des mauvaises herbes ou autres matières absorbantes. On y jette de temps en temps quelques poignées de terre bien sèche, le tout formant un excellent compost que l'on se garde bien de laisser perdre. On aura soin de vider et de curer ce fossé dès que le besoin s'en fera sentir, à cette fin, on enlèvera le plancher du passage qui doit être mobile et fait de lattes distantes l'une de l'autre d'un ou deux pouces.

Le niveau du plancher des loges est plus élevé d'une couple de pouces que le niveau du sol des cours. Cette disposition facilite le lavage de ces dernières sans que l'on ait à craindre que l'eau pénètre dans les loges, qu'il est inutile de nettoyer aussi souvent. Toutefois il est recommandable de les laver soigneusement au moins une fois par mois et de les blanchir à la chaux chaque année. En été, le sol des cours devrait être lavé à grande eau tous les jours.

La hauteur des murs de la porcherie est de 4 pieds; c'est là également la hauteur des cloisons qui séparent les loges et qui doivent être bien solides et pleines. Les cours peuvent n'être séparées que par de simples barrières en perçes, ainsi que le montre la figure 1, page 31, numéro de mars du *Journal d'Agriculture*. On comprendra facilement que le compartiment F renfermant la nourriture des pores, il est préférable de l'entourer de cloisons bien jointes dans toute sa hauteur.

La figure 3 fait facilement comprendre la disposition générale de la charpente qui est très-simple et très-économique.

La figure 1 donne l'élévation ou vue extérieure de la porcherie; elle est bâtie sur une légère élévation de terrain et

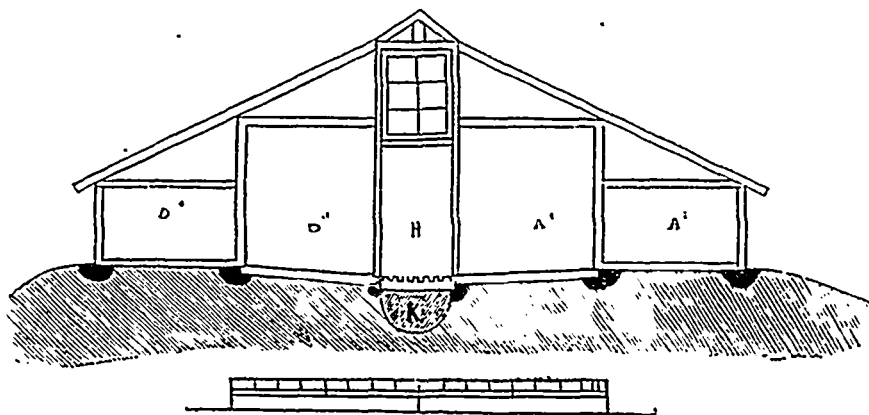


Fig. 3 Coupe transversale avec échelle.

adossée à une étable avec laquelle elle communique. Une autre porte, surmontée d'une fenêtre, établit la communication avec l'extérieur. Comme le porc souffre beaucoup des extrêmes de température et particulièrement des excès de chaleur, je crois que l'exposition au nord est la meilleure, car il est beaucoup plus facile de combattre le froid que la chaleur. Je recommande aussi instamment la toiture en paille, comme conservant mieux la chaleur en hiver et donnant plus de fraîcheur aux loges, en été. Je crois qu'il serait également utile d'entourer la porcherie de vignes, de lierre ou de quelques plantes grimpantes qui en garniraient la toiture de leur épais feuillage et la garantiraient contre les rayons brûlants du soleil.

Le faite ou la partie du toit qui recouvre le passage H est mobile et s'enlève aussitôt que les grands froids ne sont plus à craindre: cette disposition procure le plus simple et le meilleur système de ventilation. En hiver, l'aérage des loges se fait au moyen d'une ouverture pratiquée en dessous de la fenêtre, dans l'angle formé par le faite de la toiture.

Telle est, à grands traits, la description du modèle de porcherie que je me permets de recommander à l'attention des nombreux lecteurs du *Journal d'Agriculture*; non pas que je le présente comme parfait, tant s'en faut, mais tel qu'il est, il aura peut-être la bonne fortune de suggérer de nouvelles remarques à quelque cultivateur intelligent et désireux de faire progresser le bel art qu'il pratique, et comme du choc des idées jaillit la lumière, nous arriverons peut-être à trouver un modèle de porcherie réunissant toutes les conditions désirables. Arriver à ce beau résultat est la seule ambition qui m'inspire en écrivant cet article.

TÉLESPHORE BRAN.

Sirop et sucre de Sorgho ou Canada.

Pour opérer la diffusion, on emploie d'abord de l'eau bouillante et on maintient ensuite le jus à la température de 150 degrés Fahrenheit environ, en le réchauffant au besoin. L'épuisement peut être terminé en trois ou quatre heures.